

Les modes de socialisation des jeunes des quartiers populaires urbains et les inégalités sociales, de ségrégation socio-spatiale et de stigmatisation des territoires

 **Jeudi 22 mars 2018**

 **14h>16h30**

Depuis de nombreuses années, les populations qui vivent dans les quartiers populaires urbains doivent faire face au risque du chômage, de la ségrégation socio-spatiale et à la stigmatisation. Ces différentes caractéristiques entraînent des risques d'enfermement et de repli dans des formes de marginalités. Face à ces dynamiques, les jeunes femmes et hommes ont développé des modes de socialisations différents; certains jeunes sont aux prises avec ces fixations, d'autres jeunes y échappent ; souvent ils combinent des formes de socialisation complexes à la fois dedans-dehors des quartiers où ils habitent.

Les solidarités, sous des formes multiples permettent aux habitants, dont les jeunes, de faire face aux exigences quotidiennes et d'affirmer des valeurs de reconnaissance positives entre eux et de transformer, en partie, les effets de la stigmatisation. Ces mêmes valeurs peuvent aussi contribuer à l'enfermement entre soi si elles ne sont pas reconnues et relayées par un projet territorial politique et de développement.

En référence à plusieurs exemples de dynamiques urbaines et sociales aux caractéristiques urbaines différentes, Joëlle Bordet visera à montrer le rôle des politiques publiques dans ce contexte spécifique d'inégalités sociales, de marginalités et de solidarité.



Joëlle BORDET

Chercheur, Psychosociologue

L'inscription est gratuite et obligatoire avant le 16 mars 2018 sur le site de l'IRTS-IDS Normandie - <http://irtsnormandie.ids.fr>